

VIEILLIR CHEZ SOI

L'unité Travail social communautaire s'est dotée d'un nouveau champ d'activité. Depuis le printemps 2019, elle se consacre au domaine des logements seniors et s'est ainsi renommée Habitat et travail social communautaire. Parmi ses nouvelles prestations, les Logements adaptés et l'Accompagnement de projets urbains. Le but de ce dernier est de favoriser un vieillissement chez soi en agissant en faveur du vivre ensemble en amont des projets de construction ou de transformation de quartier. Deux projets communautaires visant cet objectif démarrent cette année et vous sont présentés ci-dessous.

Adapter l'habitat avec les seniors

Dans le cadre du programme « Projets-modèles pour un développement territorial durable », financé par huit offices fédéraux, Pro Senectute Vaud et la Ville de Lausanne développent conjointement un projet pilote dans le but de développer une politique du logement senior. Concrètement, Thomas Schaeren, chargé de projet communautaire et Liliya Baitan, chargée d'études et d'appui à la Politique du logement et de l'habitat, ont pour mission de mettre en place le projet pilote dans le quartier Sous-Gare à Lausanne. La démarche innove en coordonnant trois domaines d'action. Dans le cadre du premier domaine, les seniors du quartier sont approchés et invités à rejoindre la démarche communautaire. S'ils le souhaitent, les aînés peuvent s'impliquer pour des projets qui favorisent l'entraide entre voisins et les services de proximité. Autant d'activités qui soutiennent une cohésion sociale intergénérationnelle. En deuxième lieu, l'adaptation de logements pour et avec les seniors est facilitée par une aide au déménagement, ainsi qu'un soutien financier pour l'adaptation de son logement. De manière complémentaire, les propriétaires et les gérances sont également sensibilisés aux manières de transformer les logements et ainsi augmentent les chances de réussite en cas d'adaptations ponctuelles ou plus vastes, répondant aux besoins de leurs locataires âgés. Enfin, toute l'opération profite de l'opportunité créée par la construction d'appartements adaptés à prix modérés (marqués

en orange sur le plan ci-contre) et offre ainsi aux habitants qui ne peuvent pas rester dans leur logement une occasion de déménager dans un immeuble sans barrière architecturale, à proximité de chez soi. Ainsi, ce projet novateur propose aux seniors de participer à la recherche de solutions pour deux enjeux de société imbriqués : le maintien à domicile dans un contexte de faible vacance de logements sur l'arc lémanique.



Périmètre du projet - Quartier Sous-Gare à Lausanne

Immeubles Solidaires

Vieillir chez soi, c'est ce que chaque senior souhaite ardemment, sans en avoir forcément la possibilité. Au chemin de Boisy 16 à 32, la Société Coopérative d'Habitation Lausanne (SCHL) leur en offre les moyens. Dans



Fête de quartier

le cadre de la transformation de ces trois bâtiments, elle s'est dotée d'un accompagnement communautaire mené par Pro Senectute Vaud. Engagée pour cette mission, Sarah Ammor conduit l'ensemble du versant social du projet soutenant la transformation architecturale, sur une période totale de six ans. L'accompagnement consiste à soutenir les habitants par un appui individuel sous forme d'entretien au domicile, ainsi que par une démarche collective qui a pour but de renforcer les liens de voisinage intergénérationnels. Des activités communautaires telles que des repas communs, des activités d'entraide, des visites de chantier, ou des fêtes d'immeubles sont des exemples de projets pouvant être mis en place par le groupe habitants et soutenus par la chargée de projet communautaire. L'originalité du projet réside dans l'accompagnement des aînés, le temps de leur déménagement, en les orientant dans leur quartier de transition et en répondant à des questions telles que l'organisation et le tri des déchets, ainsi que l'emplacement de la Poste et des commerces de proximité dans le nouveau lieu de vie. L'objectif est également de faciliter le lien entre les immeubles de Boisy durant les travaux afin que les habitants restent en contact avec leurs voisins et amis, participent aux activités mises en place par la démarche communautaire ou simplement continuent à se rendre chez leur coiffeur. Par exemple, un système de co-voiturage peut être mis en place. Enfin, selon l'expé-

rience de la SCHL, peu de locataires reviennent dans leur appartement une fois la transformation terminée. Nous faisons l'hypothèse qu'avec ce type de démarche, il sera peut-être plus facile pour les aînés de réintégrer leur appartement, ainsi que leur quartier, auxquels ils sont attachés. En effet, un lieu de vie, au-delà du logement, constitue un repère important pour chacun d'entre nous et ce phénomène est d'autant plus marqué avec l'âge. D'une part parce que la durée de séjour est souvent plus importante que pour les plus jeunes, d'autre part parce qu'avec l'âge, le quartier devient l'échelle de référence, aussi bien pour son réseau social que pour ses habitudes de vie. Rester dans son quartier et, qui plus est, réintégrer son appartement, adapté après la transformation, sont des éléments prépondérants pour un maintien à domicile auto-déterminé.

Marion Zwygart

Responsable R&D en accompagnement de projets urbains

Sarah Ammor et Thomas Schaeren

Chargé.e.s de projet communautaire

